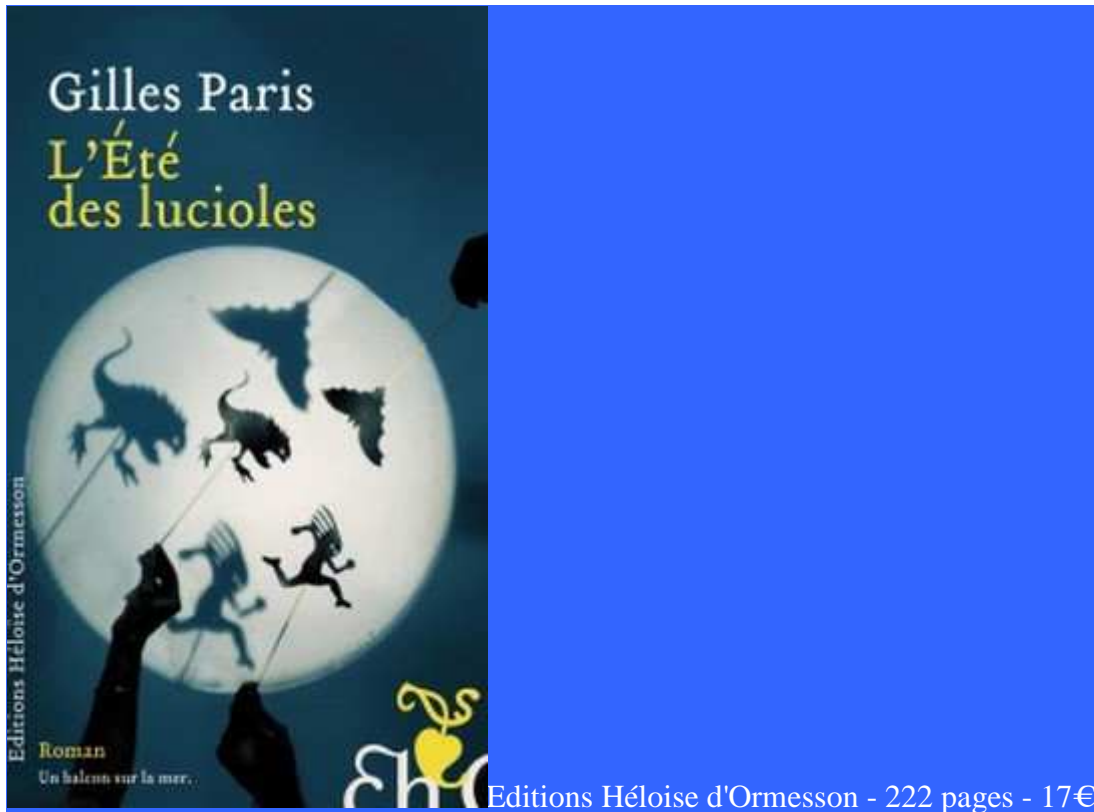


Dimanche 02 février 2014

Gilles Paris : L'été des lucioles



Du haut de ses neuf ans, Victor a quelques certitudes : c'est parce que François, son père, n'ouvre pas son courrier qui s'amoncelle dans un placard que ses parents ne vivent plus ensemble ; c'est parce que Claire et Pilar, ses mamans, adorent regarder des mélos tout en mangeant du pop-corn qu'elles sont heureuses ensemble. Et c'est parce que les adultes n'aiment pas descendre les poubelles au local peint en vert qu'il a rencontré son meilleur ami Gaspard.

En vacances à la résidence du Grand Hôtel du Cap-Martin, Victor partira à l'aventure sur l'étroit chemin des douaniers qui surplombe la côte en compagnie de Gaspard. L'été sera placé sous le signe de l'étrange avec une invasion de lucioles, des pluies sèches et des orages aussi soudains que violents. En guidant les garçons jusqu'aux passages secrets menant aux villas qui bordent le rivage, papillons, baronne et jumeaux feront bien plus que de leur ouvrir la porte des jardins enchantés.

Un voyage au pays de l'enfance qui déborde d'émotion et de tendresse.

Mon avis :

Second livre de l'auteur que je dévore et j'apprécie de plus en plus le style de l'auteur. Bien que le premier livre que j'ai lu (Au pays des kangourous) ne fut pas un coup de coeur, celui-ci l'est vraiment ! J'ai été hypnotisée par cette petite histoire !

Je ne ferais pas de petit résumé personnel parce que la quatrième de couverture est vraiment bien faite pour donner envie de sauter sur ce livre.

J'ai vraiment été touchée par cette histoire qui aborde des thèmes assez forts comme la mort, les ennuis financiers, l'homosexualité (quoique plutôt la bisexualité ici) du point de vue d'un enfant. Gilles Paris est très fort pour cela : ses histoires sont toujours du point de vue des enfants mais il ne cache pas les thèmes forts ce qui permet à ses histoires d'être vraiment très touchantes et d'avoir une belle dimension dramatique. L'histoire de L'été des lucioles prend son temps pour débiter réellement mais pour une fois, je n'ai pas été gênée, au contraire. En effet, l'auteur pose les bases, nous présente doucement les personnages, les lieux et les circonstances; sa manière de faire permet de bien s'installer dans l'histoire même si celle-ci ne fait que 220 pages environ. J'ai adoré la dimension fantastique que l'on trouve à la fin du livre, je ne m'y attendais pas du tout et cela peut déplaire à certaines personnes mais c'était vraiment bien amené, de façon très astucieuse et cela nous offre une fin originale et très mignonne.

Les personnages sont vraiment géniaux et même si on peut y trouver une petite dimension cliché notamment avec le personnage d'Alicia, je les ai beaucoup aimés. J'ai adoré suivre leurs péripéties, m'intéresser à eux... Victor, petit garçon de neuf ans, est vraiment mignon et caractéristique des enfants de neuf ans : voulant des réponses sur tout même s'il est trop jeune pour en comprendre la moitié. Sa grande soeur, Alicia, est l'ado typique semble-t-il rêvant d'amour et d'eau fraîche, fugueuse .. Au début, j'ai eu du mal à l'apprécier parce qu'elle me paraissait vraiment puérile et stupide mais au fur et à mesure de l'histoire, tandis qu'elle prend réellement sa place de grande soeur, j'ai commencé à l'apprécier, à la comprendre et à la fin je l'ai vraiment bien aimé. Les deux mamans de Victor sont touchantes, pleines de douceur l'une envers l'autre mais aussi envers les enfants et c'est pour cela que j'ai vraiment eu un coup de coeur pour elle. François est un papa cool mais dépassé par les choses de la vie dû à un drame durant son enfance, drame dont on ne connaîtra le dénouement qu'à la fin de l'histoire évidemment. Il y a de nombreux autres personnages très amusants comme Gaspard qui peuplent le livre et permet de nous faire avoir plein d'émotion en même temps.

Comme dans Au pays des kangourous, l'histoire nous est contée par Victor lui-même qui écrit un livre - le livre que nous tenons entre les mains pour plus de réalisme - sur ce qui s'est passé durant son été. Cela fait que le livre est encore plus touchant (oui, touchant est le mot principal de cette chronique) mais aussi plus sensible car Gilles Paris se met à la place de l'enfant en essayant - avec brio - de prendre un vocabulaire enfantin avec la fraîcheur qu'il y a avec. Suivre les interrogations, les joies, les doutes et les peurs de Victor permet d'apprécier encore plus l'histoire.

En bref, c'est une petite histoire qui m'a énormément plu, un petit coup de coeur même. Un de ces livres dont vous ressortez avec le coeur léger et des étoiles dans les yeux. A lire sans plus attendre ! Moi, je file dans Autobiographie d'une courgette du même auteur !